

**Zeitschrift:** Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura  
**Herausgeber:** Association pour la défense des intérêts du Jura  
**Band:** 29 (1958)  
**Heft:** 11

## Inhaltsverzeichnis

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

P134

# LES INTÉRÊTS DU JURA

Bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura  
CHAMBRE D'ÉCONOMIE ET D'UTILITÉ PUBLIQUE DU JURA BERNOIS

XXIX<sup>e</sup> ANNÉE

Paraît une fois par mois

N° 11. Novembre 1958

## SOMMAIRE

Les origines et les métamorphoses de l'usine d'électricité de Bellefontaine  
Marché du travail — Chronique économique

## Les origines et les métamorphoses de l'usine d'électricité de Bellefontaine

Les origines de Bellefontaine sont connues.

P.-O. Bessire dans son « Histoire du Jura bernois », en parle longuement et avec cette précision qui fait de lui un historien de grande classe et M. E. Froté, ancien traducteur au Palais fédéral a publié divers travaux et une étude très complète et fort bien présentée sur cette usine de Bellefontaine<sup>1</sup> qui, ces derniers temps, a connu un regain d'actualité en raison des projets des F.M.B. d'établir des barrages sur le Doubs pour doter notre pays de nouvelles sources d'énergie électrique dont le besoin se fait sentir toujours plus intensément.

Grâce à ces historiens et aux chercheurs, nous avons appris à connaître l'histoire de Bellefontaine depuis ce 22 mars 1563 où Henri Guyer, bourgeois de Porrentruy, obtint l'autorisation de bâtir une forge près de Saint-Ursanne en un endroit proche de cette ville mais de n'occuper que des gens « qui devaient faire office de bons chrétiens » et ne « porter aucunes arbalètes, arquebuses, ny pistolets » jusqu'en nos temps modernes. Ils nous apprirent encore que Bellefontaine, par décision du prince Joseph-Guillaume de Rinck devint une aciérie dont les produits d'une excellente qualité eurent grande vogue ; que sous la Révolution, l'établissement sidérurgique de Bellefontaine fut vendu comme bien national le 25 ventôse an IV (15 mars 1794) au profit du sieur Huvelin de Bavelier et que cette fonderie comprenant deux feux d'affinerie et deux martinets produisait 7000 quintaux de fer forgé et employait trois cents ouvriers et dix-huit voitures ; que sous le régime bernois, par suite des difficultés de transport du minerai de la vallée de Delémont à Bellefontaine par les Rangiers, de la hausse du prix du bois et de la concurrence étrangère, Bellefontaine déclina. Xavier Stockmar, lui-même n'arriva pas, comme directeur de cette entreprise, à lui donner une vie nouvelle. Cette usine comptait cependant quatre cents ouvriers, consommait trente-six mille stères de

<sup>1</sup> E. Froté, Bulletin de l'ADIJ janvier 1948.